



27<sup>e</sup> Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté © Paul Job / CLAE, 2010

## Un espace de passions joyeuses

Le Festival de l'immigration est né au début des années 80, porté par l'idée que l'immigration ne peut se réduire à une force de travail, à des problèmes sociaux ou à une simple question de déplacement de population. Dès sa naissance, il va permettre aux personnes issues des immigrations italiennes, espagnoles, portugaises et cap-verdiennes, constituées en associations, d'avoir une visibilité dans l'espace public mais aussi de revendiquer des droits civiques à travers des slogans comme « participer pour décider », « droit de vote aux immigrés », « vivre, travailler et décider ensemble », « inventer l'avenir ensemble ».

Au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, le Festival de l'immigration, en devenant le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, indique un changement de paradigme tout en conservant un lien significatif par

rapport à son histoire. Ce changement, accompagné de la création du Salon du livre et des cultures, puis d'ArtsManif – Rencontres des cultures et des arts contemporains, a été porté par la volonté de travailler davantage sur la reconnaissance, le dialogue et le métissage culturel. Le Festival est dès lors pensé comme un espace permettant d'accompagner la recomposition de l'espace public, mais aussi un lieu de transformation du lien social et de fabrique des subjectivités. Si les anciens slogans sont toujours mobilisés, celui de « Faire société ensemble » est de plus en plus mis en avant. Retour sous forme de triptyque...

### Un lieu et un temps de recomposition de l'espace public

Nous trouvons d'abord important de souligner que le Festival des Migrations,

des cultures et de la citoyenneté est pensé comme un espace public qui, loin d'être essentialisé, loin d'être figé, reste ouvert à une redéfinition permanente, notamment avec l'engagement chaque année de nouvelles associations qui apportent des nouvelles manières d'être-au-monde. Nous le considérons, et beaucoup le considèrent, comme une porte d'entrée vers la citoyenneté, un espace de liberté où se revendiquent des droits et s'expérimentent de nouvelles formes d'engagements. Nous avons dans cette optique une démarche différente des institutions culturelles qui voudraient attirer un nouveau public, puisque le Festival se construit chaque année à partir des propositions, des désirs de l'ensemble des associations, qu'elles soient issues de l'immigration, travaillent dans le champ de l'interculturel ou soient simplement issues de la société civile. Les partis politiques, certaines

institutions publiques et les syndicats sont depuis le départ également présents. Tout en étant inscrit dans une tradition d'humanisme civique, le Festival a permis de cette manière d'accompagner l'évolution de l'engagement citoyen en permettant notamment à chaque association de s'inscrire selon son propre choix : sous forme de stand d'information, de stand d'artisanat, de stand culinaire, avec des propositions de débats citoyens sur une problématique précise ou sur l'avenir du pays, de conférences, de rencontres avec un écrivain, etc.

### Un lieu et un temps d'une citoyenneté partagée et d'une commune humanité

Nous avons aussi l'envie d'indiquer que le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté est pensé comme le lieu d'une citoyenneté et d'une humanité partagées qui permettent de fabriquer du commun, non pas négocié à partir de la négation ou du nivellement des différences, mais au contraire à partir de l'expression et la reconnaissance de la diversité. Etant devenu au fil de son histoire une grande fête populaire, un rituel, il permet aux associations et au public présent d'affirmer chaque année, à travers la convivialité et l'amitié, une véritable conscience et une solidarité citoyennes. Nous restons toujours impressionnés par le nombre d'associations, de personnes et familles qui avec beaucoup d'impatience attendent ce moment, synonyme de retrouvailles, de rencontres, d'échanges vécus sur un même pied d'égalité.

Le Festival peut ainsi être appréhendé comme un espace, celui d'une commune humanité. En mettant en mouvement une certaine conception de la liberté qui est celle du plaisir d'exister véhiculé à travers le partage des expressions « culturelles » dont chacun est porteur, cuisine, artisanat, musique, danse, arts plastiques,

littérature, etc., il permet de voir l'autre sous un angle différent, de réellement faire rencontre et de finalement transformer notre imaginaire de l'humanité ! Au-delà de la fête, nous avons envie de dire que le Festival des migrations permet d'affirmer qui on est mais aussi, à travers la reconnaissance réciproque, de faire relation. Il est finalement un espace de passions joyeuses !

Nous faisons aussi l'hypothèse que le principe de solidarité, au cœur de l'identité du Festival, ne peut être maintenu que si un espace commun, en l'occurrence celui de la citoyenneté, est institué entre les différentes expressions culturelles, afin, et ceci est important, que chacun puisse, non pas se confronter mais se reconnaître comme « citoyen » égal en droit et en dignité. Un des plus grands défis est de maintenir un équilibre, par nature fragile, entre les différentes générations et cultures.

### Un lieu et un temps du devenir commun

Bien que le contexte historique témoin de la naissance du Festival, marqué par l'exclusion des personnes

de nationalité étrangère de l'espace politique et social, ait évolué au fil du temps, nous avons conscience que le devenir de la société luxembourgeoise reste trop fortement imprégné par une conception de l'identité faisant des personnes venues ou issues de l'immigration des éternels étrangers de l'intérieur. Le Festival des migrations, en cultivant une compréhension ouverte de cette notion, encourage et met en mouvement une conception de l'identité comme porteuse de multiples références et de la culture comme étant le fruit d'un métissage culturel. Il tente également, notamment à travers sa programmation, de légitimer dans l'espace public la transmission des mémoires familiales tout en permettant aux citoyens de participer à ce qui fait mémoire et culture. Nous portons la conviction que seule l'inscription et la reconnaissance de ces mémoires et cultures permettra au Luxembourg de se réinventer et à l'ensemble de ces citoyens de se projeter ensemble dans l'avenir. Derrière ces apparences festives, le Festival reste un événement hautement politique, une belle manière de faire politique...

CLAE



34<sup>e</sup> Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté © Pierre Center / CLAE, 2017

## Les traverseurs de la Méditerranée font stand

La Méditerranée, mer au milieu des terres, *Mare Nostrum*, la mer blanche, la grande mer. Elle ne sera plus avant longtemps cet espace commun, partagé, accaparé qui au fil des voyages, des conquêtes, des découvertes, des échanges, des marchandises, des batailles, des Universités, des confrontations, forgea un espace imaginaire et symbolique où le métissage des cultures, la conjugaison des langues, les premières écritures, le syncrétisme fit naître de brillantes civilisations. Pour quelques temps encore, elle restera éloignée de nos projets d'universalité. Linceul, aujourd'hui elle recueille une armada anonyme, des sans-noms par milliers échoués au fond de ses abîmes. Trop de morts. Pour nous qui avons tellement rêvé cet espace, comme un modèle qui donne sens au métissage des cultures, une histoire, un territoire du syncrétisme culturel, sans naïveté aucune, il nous faut maintenant le temps du deuil. Par dizaines maintenant, nos géographies

heureuses, ces régions du monde où se sont croisées les cultures pour faire civilisations, se taisent, retiennent leur respiration, se calfeutrent parfois sous des pensées arbitraires, maltraitées par des définitions, des croyances et des pratiques iniques de la transcendance.

Nos paysages de pensées, nos géographies humaines faisaient l'histoire. Que vont-ils devenir ? Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté comme d'autres manifestations, sont de nouvelles géographies humaines. Regardez la liste de tous les participants, observez les visiteurs, écoutez et regardez tous les projets qui s'y déploient et vous verrez un caravansérail moderne, en ébullition, un nouvel Euphrate avec les premières écritures, une vallée de l'Indus, une fabrique des langues, une route de la soie, un royaume d'Afrique.

Les mondes sont au centre des villes modernes et le Festival au

Luxembourg donne à voir les milles chemins qui y ont conduits, les milles cultures, les milles langues : dans cette nouvelle Université, les traverseurs de la Méditerranée font stand, les familles de la migration, installées, font culture. Les exilés font asile et parlent de leur itinéraire. Au Festival, nous tous, citoyens, nous pouvons tutoyer les identités recomposées et faire solidarité.

Nous pensons au peuple des ombres au fond de la Méditerranée, nous pensons au peuple des brumes de l'exil qui réussissent le voyage. Les bords de mer, au sud, au nord, au nord du sud deviennent des linceuls : ceux et celles qui sont arrivés jusqu'à nous, sont présents au Festival et leur présence avec un stand, une exposition, en visiteurs nous encourageant vers de nouveaux projets pour que la méditerranée redeviennent *Mare Nostrum*.

Jean Philippe Ruiz

# Faire société Ensemble



### 35<sup>e</sup> Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

« Dans un pays, une ville, des gens de toutes sortes, de toutes origines, qui marchent, qui se croisent, qui échangent. Des mots, des gestes, des sourires, des couleurs, des idées, des cultures... De la diversité ! Elle représente la joie d'être inclus, apprécié dans une même société en mouvement avec le plaisir d'y participer complètement, en étant pleinement conscient d'en être les citoyens de la tête aux pieds ! »

Richard Atlan, gagnant du concours d'affiches du 35<sup>e</sup> Festival et 18<sup>e</sup> Salon du livre

L'affiche de 6<sup>e</sup> ARTSmanif a été réalisée par José Couzy.

**Faire société Ensemble**

**Soutiens Abonnements**

Merci d'apporter votre soutien pour couvrir les frais d'impression et de distribution de notre magazine.

- Associations et particuliers : soutien sous forme de dons (montant libre)
- Institutions : soutien sous forme d'abonnement de 15 euros pour 5 numéros.

Le versement est à effectuer sur le compte chèque postal de CLAE services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 (code BIC : CCPLLULL) avec la mention : Faire société.

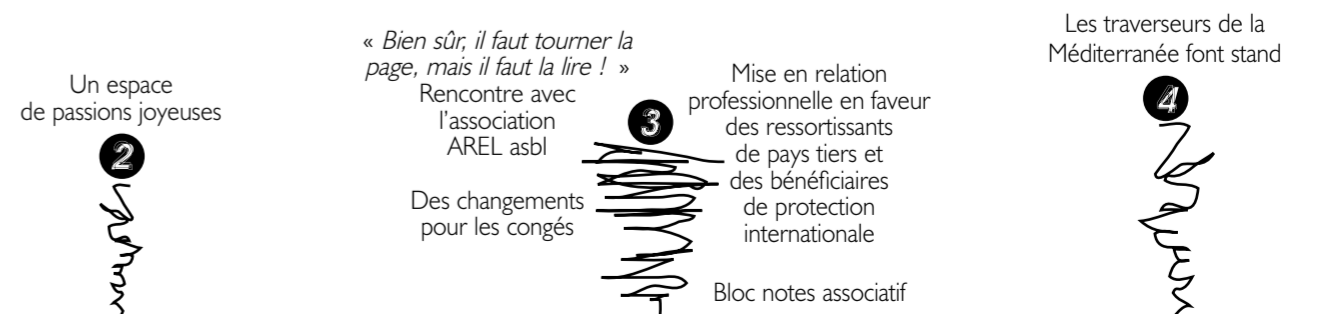
**CLAE**

Plus d'informations sur : [www.clae.lu](http://www.clae.lu)

Follow us!

**Une institution défendant les intérêts des salariés et des retraités**

<p><b>CHAMBRE DES SALAIRES LUXEMBOURG</b></p> <p>La siège 18 rue Auguste Lumière L-1950 Luxembourg T (+352) 27 494 200 F (+352) 27 494 250 csl@csll.lu   www.csl.lu</p>	<p><b>LUXEMBOURG LIFELONG LEARNING CENTER</b> L'Association continue de la Chambre des salariés</p> <p>13 rue de Sengange L-1255 Luxembourg info@lllc.lu   www.lllc.lu</p> <p>Luxembourg Lifelong Learning Center T (+352) 27 494 600   F (+352) 27 494 650</p> <p>Centre de Formation Syndicale T (+352) 27 494 300   F (+352) 27 494 350</p>	<p><b>CEFOS</b> CENTRE DE FORMATION DES EMPLOYES</p> <p>12 rue du Château L-5516 Remich T (+352) 27 494 500 F (+352) 27 494 550 cefos@cefos.lu   www.cefos.lu</p>
---	--	---





## « Bien sûr, il faut tourner la page, mais il faut la lire ! »

**Ce numéro vous propose d'aller à la rencontre de l'association AREL, Amis de la République espagnole au Luxembourg.**

**Le nom de votre association fait référence à une période de l'histoire de l'Espagne que tout le monde ne connaît pas forcément. Pouvez-vous nous en parler ?**

**AREL :** La Deuxième République espagnole a été proclamée le 14 avril 1931 dans un contexte politique et économique difficile. Le peuple espagnol a considéré que la République – en opposition à la monarchie – pouvait être une opportunité pour le développement économique et social. L'espoir était d'avancer vers une société plus égalitaire, plus juste, moins influencée par l'Eglise et par la monarchie. C'était un désir d'implanter des valeurs républicaines, comme la justice sociale, la paix sociale, le droit de vote des femmes, le service public, la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

**Pourquoi a-t-elle échoué ?**

**AREL :** Il y a eu différentes périodes, avec des gouvernements de droite comme de gauche. Les dernières élections ont donné la victoire au Front populaire, qui sans faire vraiment une révolution de gauche, a adopté des avancées trop grandes et insupportables pour la bourgeoisie et les monarchistes. Ce fut la goutte de trop qui a déclenché le coup d'Etat du dictateur Franco.

**Qu'est-ce que ce coup d'Etat a signifié pour l'Espagne ?**

Beaucoup de choses très négatives ! La suppression de tous les droits, de toutes les avancées instaurées par la République, une stagnation complète de l'Espagne au niveau économique et social. Et, il y a eu l'énorme répression de la dictature. Lorsque nous avons quitté l'Espagne, nous nous sommes rendus compte que les gens en Europe ne connaissaient pas ce qui s'était passé sous la dictature de Franco. Ils nous parlaient d'une dictature

« molle ». Pour nous, c'était une dictature comparable aux autres dictatures fascistes qui ont eu lieu en Europe. Nous sommes le deuxième pays au monde, après 40 ans de dictature, à avoir eu le plus de disparus. Des milliers de gens assassinés. Pour une partie des Espagnols, la République représentait encore aujourd'hui ce moment d'espoir pour l'Espagne, ce moment démocratique interrompu d'une façon très violente, contre la volonté du peuple.

**C'est dans cet esprit que l'association AREL – Amis de la République espagnole au Luxembourg – a été créée...**

En 2006, nous avons souhaité commémorer au Luxembourg le 75<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de la Deuxième République espagnole. Nous avons donné une conférence de presse et organisé un repas républicain. Il y a eu quelques discours, des lectures de poèmes, des chansons républicaines. Je me rappelle que le dernier survivant des

Brigadistes luxembourgeois était parmi nous. C'est à ce moment-là que des personnes ont eu à l'esprit de faire une association. Les démarches et la rédaction des statuts ont ensuite pris un peu de temps. L'asbl a été fondée en 2008, à la fois par des immigrés économiques des années soixante, des personnes de notre génération arrivées il y a une vingtaine d'années, ainsi que quelques Luxembourgeois.

**Quels sont les objectifs de l'association ?**

Selon nos statuts, l'AREL a pour objet d'honorer la mémoire des combattants républicains pendant la guerre civile espagnole, de défendre les idéaux de la Deuxième République espagnole et de contribuer à la défense et à la diffusion des valeurs républicaines.

**Pourquoi est-ce encore aujourd'hui aussi important d'honorer cette mémoire ?**

En Espagne il y a eu toute une politique d'effacement. Il n'y a pas eu de reconnaissance ou réparations politiques, malgré la loi d'officialisation de la mémoire historique. L'exemple le plus éclairant est l'existence d'un monument dédié au dictateur Franco qui se trouve à une trentaine de kilomètres de Madrid et qui a été construit par des prisonniers politiques dont beaucoup sont morts et enterrés là. Imaginez qu'en Allemagne, il y ait un énorme monument au cœur de Berlin dédié à la mémoire d'Adolphe Hitler. En Espagne cela existe ! Et on entend toujours le même discours : « Il faut tourner la page ».

Il y a quelques années, le Salon du livre du Festival des migrations<sup>2</sup> avait invité le poète Marcos Ana, le prisonnier politique le plus longtemps incarcéré en Espagne. Le message qu'il nous a laissé au Luxembourg, c'est « Bien sûr, il faut tourner la page, mais il faut la lire ! »

Et en Espagne, on n'a pas lu la page. On veut oublier. Et avec cela la réconciliation n'est pas possible. La démocratie n'a pas guéri le passé. L'AREL, c'est aussi tout cela. C'est très émotionnel pour nous. Cela reste vivant encore.

**Quels sont les projets que vous mettez en mouvement ?**

Pour atteindre nos objectifs, nous avons une activité politique et des projets culturels. Notre démarche politique consiste à faire connaître la Deuxième République et ses valeurs. Nous pensons aussi que la culture, l'art est une belle façon de transmettre. Chaque 14 avril, nous essayons de célébrer l'anniversaire de l'avènement de la République par un repas républicain, ou comme il y a quelques années, par une lecture publique de la constitution républicaine.

Nous nous sommes aussi mobilisés aux côtés d'autres associations républicaines de France et d'Europe pour que le nom d'une rue de Paris soit dédié aux Républicains espagnols.

**Votre association collabore également depuis de nombreuses années au Salon du livre et des cultures, que nous réserverez-vous cette année ?**

Oui, les rencontres que nous proposons connaissent toujours beaucoup de succès. Cette année, avec le Centre català, nous proposons une rencontre<sup>3</sup> avec un dessinateur de presse, Manel Fontdevila qui a travaillé de nombreuses années pour le journal satirique *El Jueves*. Aujourd'hui, il travaille pour *eldiario.es*, un journal online, très lu et très connu en Espagne.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

**AREL asbl**  
107, route d'Esch  
L-1471 Luxembourg  
Arel.1931@yahoo.com

<sup>1</sup> Au Luxembourg, 102 personnes se sont engagées dans les Brigades internationales composées de volontaires de tous pays venus se battre au côté des Républicains lors de la guerre civile espagnole, entre 1936 et 1938.

<sup>2</sup> 10<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures du Luxembourg, les 19/20/21 mars 2010

<sup>3</sup> Samedi 3 mars à 17h au 18<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures, LuxExpo, The Box, Luxembourg-Kirchberg

## Des changements pour les congés

Suite à l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi, le 1<sup>er</sup> janvier, de nombreux changements ont été apportés aux congés spéciaux dans le secteur privé.

Les changements les plus importants concernent les congés de maternité et de paternité. Ce dernier passe ainsi de deux à dix jours ouvrables. Rémunéré comme un congé normal, il doit être pris dans les deux mois suivant la naissance. Il peut aussi être fractionné avec l'accord de l'employeur, qui devra être informé des dates prévisibles du congé au moins deux mois auparavant. Les mêmes dispositions s'appliquent lors de l'adoption d'un enfant de moins de 16 ans.

Le congé de maternité postnatal se voit quant à lui allongé à 12 semaines pour toutes les femmes accouchant d'un enfant. La durée de ce congé variait jusqu'à présent en fonction de certains critères comme l'allaitement ou en cas de naissance prématurée ou multiple. Le congé d'accueil d'un enfant de moins de 12 ans est également porté de 8 à 12 semaines.

Le congé pour raisons familiales a également été réformé. Limité à deux jours par an et par enfant jusqu'à présent, il se compte désormais en un forfait de jours à prendre par tranche d'âge, donc sur plusieurs années : 12 jours par enfant de sa naissance à ses 4 ans révolus (soit une moyenne de 3 jours par an), 18 jours par enfant de 4 à 13 ans révolus (soit 1,8 jour par an) et cinq jours en cas d'hospitalisation d'un enfant si celui-ci a de 13 à 18 ans révolus. À noter que, selon les dispositions transitoires prévues par la loi, les jours déjà pris pour les deux premières tranches d'âge seront déduits du maximum.

La loi prévoit aussi l'augmentation de trois à cinq jours du congé extraordinaire en cas de décès d'un enfant mineur.

D'autres modifications, souvent moins favorables pour les salariés, ont été introduites par cette loi. Ils ne bénéficieront plus que de trois jours de congé pour leur mariage et leurs parents un seul, au lieu de six et deux précédemment. Le partenariat donnera droit à un seul jour de congé extraordinaire pour le salarié concerné, au lieu de six, et ses parents ne disposeront plus de congé à ce titre. La durée de 2 jours de congé en cas de déménagement ne change pas mais il n'est dû plus qu'une fois tous les 3 ans, sauf si le déménagement a lieu pour des raisons professionnelles. Enfin, le congé extraordinaire pour l'enrôlement au service militaire a été abrogé.

## Mise en relation professionnelle en faveur des ressortissants de pays tiers et des bénéficiaires de protection internationale

Dans le cadre de son projet InSitu Jobs, le CLAE services organise depuis quelques mois des séances d'information en partenariat avec des entreprises luxembourgeoises afin de familiariser les bénéficiaires du projet aux techniques d'embauche et de présenter les emplois offerts par ces entreprises.

Ainsi, le 19 janvier, Madame Sylvie Laplace (Chef de Service Qualité et Gestion du Personnel Mobile) et Monsieur Norbert Schmidt (formateur chauffeur de camionnette) ont présenté l'entreprise Sales-Lentz, de même que les métiers de chauffeur de bus et chauffeur de camionnette (profil, missions, exigences, disponibilités, conditions de travail, etc). La présentation a été suivie d'un test sur le code de la route et la connaissance géographique du Luxembourg. Les personnes l'ayant réussi et ayant déposé un CV intéressant l'entreprise seront contactées ultérieurement. Le 25 janvier, Madame Jessica Schmitt (responsable du développement des Ressources humaines) a présenté Auchan Retail et les profils les plus recherchés au sein de l'enseigne : hôte de caisse, employé de rayon, préparateur de commandes et opérateur logistique, ainsi que sa politique de recrutement.

Ces deux présentations furent l'occasion pour les bénéficiaires d'avoir une connaissance concrète de ces métiers, ainsi que l'opportunité pour elles de postuler. Les synergies créées avec ces deux entreprises seront renouvelées dans un futur proche.

Informations complémentaires sur le projet : tél. 29 86 86 1 - insitu.jobs@clae.lu



## JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES 2018

La Plateforme JIf2018 (Journée Internationale des Femmes) invite à un programme engagé et diversifié.

– **Samedi 24 février, de 10h à 16h, Féministe et je l'affiche!**, Bibliothèque CID, 14 rue Beck, Luxembourg  
Atelier de création d'une affiche féministe à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes 2018 au Luxembourg.  
Technique : sérigraphie.

– **Mercredi 8 mars, entre 12h et 14h, Place d'Armes, Luxembourg**  
Participez nombreuses et nombreux au chantier de l'égalité. Apportez votre « coup de pelle » (coup de pouce) et revendiquons ensemble des actions politiques pour les droits des femmes et pour l'égalité entre les sexes.

– **Dimanche 11 mars, de 11h à 20h Fête féministe et culturelle**, Centre culturel neimënster, Luxembourg-Grand  
Musiques, expositions, ateliers, débats, lectures et films, par exemple un atelier de défense, un Gender Game, des Coming out Stories, une table ronde « Le visage féminin de la précarité ».

une intervention de Richtung22, des expositions de Berthe Lutgen et d'affiches féministes, des concerts ou encore Girls go skate, des démonstrations et ateliers de skate.

A ne pas oublier l'Info Village où des associations et des organisations actives dans le domaine des femmes et de l'égalité entre les sexes se présentent.

**Programme détaillé et infos :** www.fraendag.lu Tél. : +352 241095-1

## EXPRESSIONS OF HUMANITY - THE JOURNEY OF A MIGRANT

**Lundi 19 février à 18h30, aux Rotondes, Luxembourg**  
Time For Equality et Walking in the Streets' Essence (WISE) invitent à une soirée de solidarité et de partage, d'information et sensibilisation sur la situation humanitaire des migrants et des réfugiés, en particulier dans le nord de la France, à Grande-Synthe et Calais.

Projection de *Null part en France*, documentaire de Yolande Moreau (2016, ARTE). Débat et témoignages. Vernissage de photos de d'Albano Franzoso. Langues : français et anglais. Entrée libre. Inscription par email à info@timeforequality.org.

## FORMATION INTERNETFÜHRERSCHÄIN

L'Internetstuff Bierger.www propose tout au long de l'année la formation Internetführerschäin de 20 heures qui permet d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour être en mesure d'utiliser les technologies de l'information et de la communication. Infos et inscriptions auprès de l'Internetstuff - 1, rue Tony Bourg, Luxembourg-Gasperich.

## ATELIERS INSITU JOBS

Dans le cadre de son projet InSitu Jobs, le CLAE services asbl organise 3 ateliers de formation professionnelle :  
– Développement personnel et professionnel, le 12 mars, de 10h à 12h et de 12h30 à 15h ;  
– Identification des compétences professionnelles, le 14 mars, de 10h à 12h et de 12h30 à 15h ;  
– Réussir son entretien d'embauche, le 16 mars, de 10h à 12h et de 12h30 à 15h ;  
Ces ateliers s'adressent aux personnes en recherche d'un emploi, ressortissants de pays tiers ou bénéficiaires de protection internationale. Pour vous inscrire, vous pouvez télécharger la fiche d'inscription sur www.clae.lu/migrations/insitu-jobs/  
Infos : tél. 29 86 86 1 – insitu.jobs@clae.lu

## @GASPERICH POUR DEMANDEURS ET BÉNÉFICIAIRES DE PROTECTION INTERNATIONALE

A travers son projet @Gasperich, l'Internetstuff Bierger.www propose la formation Internetführerschäin en différentes langues maternelles, un espace d'apprentissage linguistique ainsi qu'un helpdesk pour recevoir un appui personnalisé en présence d'un médiateur linguistique en langue tigrigna (mardi de 14h à 18h) et en arabe (jeudi de 14h à 18h).

## La prochaine formation Internetführerschäin

aura lieu du 19 au 30 mars, du lundi au vendredi, de 10h à 12h, en tigrigna.  
Inscription : du 12 au 16 mars auprès de l'Internetstuff - 1, rue Tony Bourg, Luxembourg.

## STAGES DANSES ET PERCUSSIONS AFRICAINES

L'association Lolamba asbl propose tout au long de l'année des stages de danses et percussions africaines. Les prochains auront lieu :  
– **le samedi 17 mars** : à 11h, danse africaine avec Marielle Durupt, à 14h, balafon avec Yayi Koulibaly et à 16h30, dunduns en batterie avec Momo Benchetto.  
– **Les samedi 21 et dimanche 22 avril**, avec Billy Konaté, percussionniste et danseur originaire de la Guinée, ateliers de djembé & dunduns, Krin et de danse africaine.  
Lieu : Campus école primaire centre, rue des écoles, L-3461 Dudelange  
Inscriptions : lolamba.asbl@gmail.com  
Infos : www.lolamba.lu

## FÊTE DE L'INDÉPENDANCE DU SÉNÉGAL

L'Association Lux Action et Développement au Sénégal invite à la 8<sup>e</sup> édition de la Fête de l'indépendance du Sénégal, le samedi 7 avril au hall polyvalent de Sanem. Les bénéfices de la soirée serviront à financer un documentaire sur les sans papiers en Europe.  
Infos : lads.asbl@gmail.com

## CULTURE MALGACHE

L'association EDG Madagascar vous invite à venir à sa rencontre, le samedi 21 avril à Rambrouch, à l'occasion d'une fête organisée en faveur du Télévie où elle tiendra un stand.

## 35<sup>e</sup> FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ

LuxExpo The Box Luxembourg -Kirchberg

**VENDREDI 2 MARS | 21h | ENTRÉE LIBRE**

**SAMEDI 3 MARS | 22h | ENTRÉE LIBRE**



► **A TRUPE (Brésil-Luxembourg)**

► **SALSACUBANA (Cuba-Luxembourg)**

C'est une magnifique promenade dans la culture musicale du Brésil et du monde que nous propose le groupe A Trupe et ses musiciens Zeka Moreira, Gui Moreira, Gregório Entringer et Gustavo Moraes. Pour cette soirée d'ouverture du 35<sup>e</sup> Festival des migrations, ils ont invité d'autres artistes du Luxembourg à les rejoindre sur scène et notamment les danseuses de LuxSambaBrasil.

Fondé en 2016 par Ramiro Pupo González, l'orchestre Salsa Cubana cultive les différents rythmes de la musique cubaine, des plus traditionnels au plus modernes : guaracha, bolero, chachachá, rumba... Cette formation de 10 artistes, musiciens et chanteurs, riches de leurs cultures diverses, invite à la danse, la fête et aux rencontres.

## 35<sup>e</sup> FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ

**Le financement associatif en débat**  
**Dimanche 4 mars à 15h30, LuxExpo, Luxembourg-Kirchberg**

Alors que la loi portant création des sociétés d'impact sociétal (SIS) consacre une reconnaissance officielle de l'économie sociale et solidaire, que le projet de réforme de la loi sur les asbl est de nouveau d'actualité, quel est l'avenir du financement associatif au Luxembourg ? Ces nouvelles lois marquent-elles la volonté de désengagement de l'Etat ? Quels sont réellement les enjeux autour du concept d'économie sociale et solidaire ? Quels sont finalement les modèles économiques porteur d'avenir ?

**Intervenants :** Felix Braz, Ministre de la Justice (sous réserve) - Robert Urbé, Union luxembourgeoise de l'économie sociale et solidaire - Pierre Bley, Oeuvre nationale de Secours Grande Duchesse Charlotte (sous réserve) - Antoni Montserrat (Fonds interculturel - CLAE)  
Débat proposé par le CLAE

PROGRAMME COMPLET DU FESTIVAL : WWW.CLAE.LU